



## 8 mars p. 4 et 5

Autour de la Journée internationale des droits des femmes, des actions et des thèmes se dévoilent à Saint-Étienne-du-Rouvray.

## Solidarité p. 9

Contre la fracture numérique, du matériel informatique reconditionné a été remis à des associations et des services de la Ville.

## Ambroise Croizat p. 18 et 19

Portrait du père de la Sécurité sociale et du système de retraites, souvent oublié par l'histoire officielle.

# Travail forcé : c'est non !

Dans la rue et à l'Assemblée, la France se mobilise contre un projet de réforme des retraites injuste et brutal.

Un conflit déjà historique, pour sauver des droits fondamentaux. Fera-t-il plier le gouvernement ? p. 11 à 15



PHOTO: J. P. S.

COLLECTE

## Tous et toutes pour la journée de la solidarité !

Grand moment de partage et de fête entre les habitants, les associations et la Ville, la Journée de la solidarité aura lieu cette année le 1<sup>er</sup> avril, place Jean-Prévost. Une collecte de dons (vêtements, produits d'hygiène, jouets, livres, denrées alimentaires non périssables...) est déjà en cours au centre socioculturel Jean-Prévost, pour une distribution le 1<sup>er</sup> avril. N'hésitez pas à participer !

VERNISSAGE

### Bon anniversaire l'UAP

Ce n'est pas encore l'âge de la retraite pour l'Union des artistes plasticiens (UAP) stéphanaise, la dernière de France, qui a fêté ses 60 ans au Rive Gauche puis au centre socioculturel Jean-Prévost début janvier. Pour l'occasion, l'association inaugurerait une exposition rétrospective. Pour en apprendre plus sur l'histoire de l'UAP, relire les pages magazine du *Stéphanois* 302 ou l'article en ligne sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr)



PHOTO: J. P. S.



PHOTO D'ARCHIVE: L. S.

PSNS

### Les CP profitent des petits-déjeuners

De mi-janvier à début février, plusieurs agents du département stéphanois des affaires scolaires et de l'enfance ont mis en place des petits-déjeuners pour toutes les classes de CP de la commune. Une initiative inscrite dans le plan scolaire nutrition santé (PSNS) enseigné à la fois en classe pour la théorie (sur le temps des enseignants) et dans les restaurants scolaires pour la pratique. L'initiative idéale pour en apprendre plus sur le repas le plus important de la journée.

## SÉISME EN TURQUIE

### Un moment d'entraide spontané



Un puissant séisme de magnitude 7,8, suivi d'une très forte réplique, a frappé la Turquie et la Syrie, tôt le matin du lundi 6 février. On dénombrerait au moins 17 000 morts trois jours après, au moment d'envoyer ce journal à l'impression. À Saint-Étienne-du-Rouvray, une collecte solidaire s'est organisée dès le lendemain 7 février devant la Poste du quartier du Madrillet. « On ne s'attendait pas du tout à ce qu'autant de monde réponde à l'appel, s'étonne encore Yildiz Yeter, à l'initiative de l'appel aux dons. Ça n'a pas arrêté, dès le matin jusqu'à la fin de l'après-midi. Les dons venaient de toutes parts, de toutes les communautés, c'était vraiment touchant. » Les dons ont été envoyés sur zone par avion. D'autres collectes devraient voir le jour prochainement.



#### À MON AVIS

### Le gouvernement doit entendre la colère qui gronde

Après des années particulièrement difficiles avec la crise sanitaire et en pleine période d'inflation où les prix et factures explosent, le gouvernement souhaite imposer aux français un recul de l'âge de départ à la retraite.

Comment peut-on oser soumettre cette réforme alors que tant de sacrifices ont été demandés aux Françaises et aux Français depuis trois ans ? Pourquoi mettre cette question des retraites à l'ordre du jour alors qu'il y a d'autres urgences comme celles de nos services publics de santé, d'éducation, etc. Qui peut encore penser que c'est aux Français de payer le soi-disant déficit des caisses de retraites alors qu'il suffirait de taxer à un juste niveau les profits réalisés par les entreprises du Cac 40 ?

Trop c'est trop. Le gouvernement doit entendre la colère qui gronde et qui s'exprime par des manifestations importantes à travers le pays et, de ce fait, il doit retirer son projet.

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray apporte son soutien aux opposants à cette réforme.

**Joachim Moysse**

Maire, conseiller départemental



#### TRADITIONS

### Les folles journées bretonnes

Le centre socioculturel Georges-Déziré accueillait les folles journées bretonnes samedi 28 janvier. Au programme, petit-déjeuner crêpes et découverte de la danse bretonne le matin. Stage et concours de danse l'après-midi pour se dire kénavo le soir, après le concert de Bugale an Noz et ses invité-es – Blain-Leyzour et Trio Forj. Rendez-vous l'année prochaine.



**Directrice de la publication :**

Anne-Émilie Ravache.

**Réalisation :** service municipal d'information et de communication.

Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

**Conception graphique :** L'ATELIER de communication.

**Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Antony Milanesi, Stéphane Deschamps, Delphine Ensenat, Sana Guessous, Laurent Cuillier. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), Barbara Cabot (B.C) **Photo de Une :** Jean-Pierre Sageot **Distribution :** Benjamin Dutheil.

**Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

INÉGALITÉS FEMMES-HOMMES

# Le 8 mars 365 jours par an

Avec l'appui des structures et des acteurs associatifs locaux, la Ville tâche de veiller au respect des droits des femmes tout au long de l'année. En 2023, l'accent est mis sur la défense du droit à l'avortement et de la liberté de vie affective et sexuelle en général.

« **O**n agit toute l'année pour l'amélioration des droits des femmes, affirme Florence Boucard, conseillère municipale déléguée à l'égalité femmes-hommes et droits des femmes. *Cela dit, notre action est plus visible lors de deux temps forts : celui autour du 25 novembre pour la semaine de lutte contre les violences faites aux femmes et le 8 mars pour la Journée internationale des droits des femmes.* » En 2023, la Ville marquera le 8 mars avec une campagne baptisée « Mon corps, mon choix, mes droits ». « *Il s'agit de réaffirmer la liberté qu'ont les femmes à disposer pleinement de leur corps, mais aussi de leur vie affective et sexuelle en général,* détaille Salomé Perez, agente de développement social à Saint-Étienne-du-Rouvray. *Cela passe entre autres par la volonté de garantir l'accès des femmes à des produits d'hygiène intime (lire ci-contre), l'accès à la contraception et le droit à l'avortement.* »

Dans tous les accueils de la ville, les habitantes et habitants trouveront une plaquette imprimée pour le 8 mars, avec tous les numéros et adresses des structures locales soutenant les droits des femmes (Planning familial, permanences d'écoute, numéros d'urgence...). « *Le thème de cette année a été choisi en réaction à ce qui s'est passé aux États-Unis en 2022, avec la remise en cause du droit à l'avortement qui est désormais interdit dans plusieurs États,* poursuit Florence Boucard qui reconnaît qu'il n'y a pas à aller si loin pour rencontrer le même problème. *En Europe, l'avortement est interdit en Pologne, en Andorre, à Malte, au Vatican.* »

## Contre-exemple américain

En France, on pourrait penser que la question avance avec le récent vote du Sénat, à majorité de droite. Début février, il s'est prononcé en faveur de l'inscription dans la Constitution de la « liberté de la femme » de recourir à l'interruption volontaire de

grossesse (IVG). « *C'est bien, mais pas suffisant,* ponctue Florence Boucard. *L'IVG est autorisée mais, dans les faits, il manque des structures de proximité pour que ce droit soit bien mis en application, pour toutes. On rencontre le même problème dans beaucoup de domaines de la santé, y compris la santé mentale : il n'y a pas suffisamment de moyens. Pour les femmes ayant des problèmes de mobilité ou des difficultés à parler de ces problématiques autour d'elles, c'est encore trop compliqué.* »

## Repérer et accompagner

En plus des rendez-vous prévus autour du 8 mars (lire l'agenda de ce numéro), d'autres initiatives en soutien des femmes verront le jour en 2023, comme des ateliers estime de soi ou des cours de self-défense. « *La Ville met aussi en place des formations pour sensibiliser les agents au repérage de situations précaires ou dangereuses pour les femmes,* poursuit Florence Boucard. Au centre com-



Parmi les actions en faveur des droits des femmes menées en ville au cours de l'année, les marches exploratoires permettent d'identifier les lieux problématiques pour y faire certains aménagements : bancs, limitations de vitesse, éclairages...



PHOTO : B. C.

municipal d'action sociale (CCAS), une assistante sociale est par ailleurs spécialisée sur ces questions. « C'est tout un maillage, conclut l'élue. Des femmes accueillies par des associations ou pour d'autres questions au CCAS finissent par être accompagnées pour faire valoir leurs droits ou être protégées en cas de violence. » ■



## À SAVOIR

### Des produits d'hygiène gratuits partout en ville

De nombreuses femmes ne peuvent pas toujours s'acheter ou se procurer des produits d'hygiène intime utiles au moment des règles. On dit qu'elles sont en situation de précarité menstruelle. Pour les aider, des boîtes à dons sont accessibles dans toute la métropole rouennaise, dont neuf lieux stéphanois : les trois centres socioculturels, la Mief, le Périph', la Station, le FC SER, le conservatoire et l'ACSH. Ces boîtes permettent aux femmes de se servir gratuitement en produits d'hygiène intime. Tout un chacun peut également contribuer à enrichir ces boîtes à dons en déposant d'autres produits neufs : serviettes hygiéniques (jour, nuit), protège-slips...

## INTERVIEW

### « Si les femmes s'arrêtent, la société s'arrête »

Soutenue par trois syndicats nationaux, une union de collectifs féministes appelle les femmes à la grève du travail salarié et domestique le 8 mars prochain. Les éclairages d'Élodie Bedouet, militante du Groupe d'action féministe (Gaf) de Rouen.

#### À qui s'adresse cette grève et en quoi consiste-t-elle ?

Cet appel à la grève du 8 mars s'adresse à toutes les femmes. C'est une initiative peu connue en France mais assez suivie en Espagne et dans plusieurs pays d'Amérique latine. Trois principaux syndicats (FO, CGT, Solidaires) doivent déposer un préavis de grève national afin de permettre aux salariées de faire grève. Mais l'idée est aussi que les femmes ne consomment pas dans les magasins ce jour-là, qu'elles stoppent tout travail domestique, toute tâche à la maison, dans l'éducation, la famille...

#### Que met en lumière un mouvement comme celui-ci ?

La mise en retrait des femmes sur une journée montre à quel point le fonctionnement du système économique actuel, capitaliste, couplé au patriarcat, pousse à une répartition injuste des tâches et à la surconsommation. Les femmes sont majoritaires dans les métiers du service, de la santé et de l'aide à la personne, des métiers indispensables mais extrêmement précarisés. Avec la grève, on peut montrer que si les femmes s'arrêtent, c'est toute la société qui s'arrête avec elles.

#### Comment soutenir cet appel à la grève ?

Il faut se battre chaque jour pour l'égalité salariale, la lutte contre les violences, contre la réforme des retraites. Les hommes doivent endosser un rôle d'alliés en s'informant sur les inégalités, en prenant à leur charge plus de tâches comme la garde des enfants, en posant des questions, sans pour autant prendre la place des femmes ni parler à leur place. Le 8 mars, les groupes féministes appellent également à un rassemblement unitaire à 17 h devant le palais de justice de Rouen.

# Du nouveau dans le centre ancien

Entre la place de l'Église et l'avenue Olivier-Goubert, la revitalisation du centre ancien est à l'étude. Première étape à venir : la résidence Touflet.

**VISIBLE À LA FOIS DEPUIS LA RUE PIERRE-CORNEILLE ET LA RUE LÉON-GAMBETTA,** le chantier est difficile à rater. Sur ce site où se trouvait autrefois l'atelier de la boulangerie industrielle Touflet, l'heure est à la démolition des anciens bâtiments et à la préparation du terrain, en attendant la construction de la future « résidence Touflet ». Le Foyer stéphanois est promoteur de ce programme immobilier. Sur trois étages, il devrait proposer d'un côté (rue Léon-Gambetta) douze logements labellisés « Logement santé » (aménagés pour les personnes âgées et à mobilité réduite) en location et de l'autre (rue Pierre-Corneille) des appartements de deux à quatre pièces en locatif intermédiaire. Des places de parking privatives, un stationnement extérieur et un rez-de-chaussée commercial (côté rue Léon-Gambetta) compléteront la résidence.

## Diagnostic urbain en 2023

La livraison est pour l'instant prévue pour l'année 2024. Présenté en amont aux riverains lors de deux réunions publiques, ce nouveau projet immobilier s'inscrit dans un plan de revitalisation du centre ancien, pour lequel une étude va être menée cette année. L'étude va porter sur trois axes. D'abord,



Rue Léon-Gambetta, la future « résidence Touflet » devrait sortir de terre en 2024.

PHOTO: L. S.

la dynamisation commerciale du quartier. Certains secteurs du centre sont soumis, dans le cadre du plan local d'urbanisme, à une obligation de linéaire commercial, qui empêche les commerces vacants d'être transformés en habitations. La Ville est aussi propriétaire de plusieurs locaux commerciaux, dont l'avenir va se décider prochainement (notamment pour l'ancien magasin Amis Sports). Le second axe concerne l'aménagement des espaces publics, par exemple

sur (et autour de) la place de l'Église, promise elle aussi à des changements en termes de services commerciaux, de circulation des piétons, d'espaces verts et d'accueil des pèlerins à l'église. Et troisième point à étudier : la revalorisation de l'habitat du centre ancien, souvent bon marché en termes de prix au mètre carré, mais coûteux en entretien et rénovation. Le centre ancien a du patrimoine et du potentiel : la réflexion est engagée pour le valoriser. ■



## PAPIERS D'IDENTITÉ

### Une borne biométrique à la Maison du citoyen

Cette borne-là, on l'aime bien. Elle est installée depuis peu à la Maison du citoyen (la mairie annexe du Madrillet) et permet la prise d'empreintes digitales et l'instruction des demandes de cartes d'identité et passeports. Une borne biométrique était déjà en opération à l'hôtel de ville et cette seconde borne longtemps attendue permet un traitement plus rapide des demandes. En janvier, près de 280 rendez-vous ont été pris par la Maison du citoyen et 120 papiers d'identité ont été remis aux usagers. Les délais pour obtenir un rendez-vous sont plus courts à la MDC qu'à l'hôtel de ville. Pour faire une demande de carte d'identité ou passeport, rendez-vous sur le site de la Ville, rubrique « Mes démarches », « Titres d'identité ». Un accueil en mairie (hôtel de ville et Maison du citoyen) est possible pour l'obtention d'un formulaire papier ou de renseignements. Les rendez-vous pour la prise d'empreintes sur la borne biométrique peuvent être pris au choix à l'hôtel de ville ou à la Maison du citoyen.

MAISON DU CITOYEN : 02.32.95.83.60. saintetiennedurouvray.fr



PHOTO: J.-L.

◀ Le 6 février dernier, la réunion publique dédiée à l'avenir des 12 000 m<sup>2</sup> de la plaine de La Houssière a piqué la curiosité d'une trentaine de personnes.

## ATELIERS CITOYENS

# Plaine d'espoir !

Dans deux ans, la plaine de La Houssière sera devenue un parc urbain.

Pour y faire et y mettre quoi ? La réflexion commence maintenant avec les habitants.

**E**n écharpe et pull verts, le conseiller municipal délégué à la citoyenneté et la participation des habitants Johan Queruel annonce la couleur : verte. À l'initiative de l'équipe municipale, cette réunion publique du 6 février lance le travail avec les habitantes et les habitants sur l'avenir de la plaine de La Houssière. La réunion attire une trentaine de personnes dans les locaux de l'ACSH, l'Association du centre social de la Houssière, qui déjà fait vivre la plaine lors de diverses animations dans l'année et espère beaucoup de ce projet. La plaine de La Houssière, c'est aujourd'hui, entre la rue du Velay et la rue de Champagne, une longue bande verte de 12 000 m<sup>2</sup>. Le seul espace vert au sud de la ville, non constructible en raison des lignes électriques à haute tension qui le traversent. Il y a quelques années, on y trouvait des aménagements pour les enfants. Aujourd'hui, reste un terrain de tennis en mauvais état, le jardin partagé de l'ACSH, le transforma-

teur électrique, un terrain de pétanque, un grand arbre et pas grand-chose d'autre... Le potentiel est énorme, pour (re)faire de la plaine un parc urbain de proximité dédié aux loisirs, au repos, aux rencontres, à des activités festives et en lien avec la nature. Des équipements sportifs ? Des jeux pour les enfants ? Des poules et des moutons ? Un verger ? Un mini-parc des Bruyères ? Tout est possible (dans la limite des contraintes techniques et budgétaires) et sera pensé et décidé avec les habitants, riverains ou non, lors d'ateliers citoyens. « *On ne vient pas avec un projet déjà ficelé* », rappelle Katia Besnard de l'équipe municipale.

### Le plan plaine

Le prochain rendez-vous aura lieu le 28 février pour plancher concrètement sur trois thèmes (sport, convivialité, espaces verts), mais les participants à cette première réunion ont déjà des idées, des questions et des remarques. Comment sécuriser les

accès à la plaine (la rue du Velay est réputée dangereuse) et la plaine elle-même, pour éviter qu'elle ne devienne un lieu fréquenté par les quads et les amateurs de substances illicites ? Le terrain devra-t-il être clôturé ? Comment associer les jeunes au projet ? Le chantier de réflexion est lancé, avec des premiers aménagements en 2024 et une ouverture officielle prévue en septembre 2025. Les habitants ont pris la parole lors de cette première réunion et la qualité des échanges promet la construction d'un beau projet pour toutes et tous. ■

### PROCHAINS RENDEZ-VOUS :

- Atelier citoyen mardi 28 février à 14 h à la bibliothèque Louis-Aragon, sur inscription au 06.71.07.87.18.
- Réunion publique sur site mercredi 22 mars à 13 h 30 (croisement rue du Velay et rue des Cévennes).
- Il est aussi possible de partager ses idées et remarques sur la plateforme participative du site de la Ville, [jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr](http://jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr)

PROJET SCOLAIRE

# Parlez-vous sanaàd ?

L'association La Karavan Pass démarre un projet d'expression original avec les élèves de l'école Jean-Macé. Le résultat sera exposé en mars autour de l'école.

CONCOURS

## Ciném'Ados au Nikon Film Festival : votez !



Deux films courts des ateliers cinéma du centre socioculturel Jean-Prévost sont en lice pour la 13<sup>e</sup> édition du Nikon Film Festival. Les organisateurs ont imposé le thème du « 13 » en écho à cette 13<sup>e</sup> édition. Pas de souci pour les participants des ateliers Ciném'Ados et Ciném'Adultes qui se sont emparés du sujet pour livrer les visions que leur inspirait le chiffre fatidique. Au final, une approche comique du côté des adultes et un penchant pour l'angoisse chez les adolescents. Avec des résultats tout aussi convaincants pour les deux films, réalisés en un temps record sous la houlette du professionnel Jonathan Tamion. Pour la compétition finale, les organisateurs choisiront les cinquante meilleurs films à leurs yeux, tandis que le public fera son choix grâce au nombre de vues. Chacun peut donc soutenir les deux productions stéphanaises en les visionnant sur le site du festival jusqu'au 10 avril.

INFOS <https://www.festivalnikon.fr>, puis taper « cinem'ados » dans la barre de recherche pour trouver les deux films.

« DEVINE LES MOTS » EST LA SIGNIFICATION DE SANAÀD, UNE LANGUE QUE LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE JEAN-MACÉ ONT DÉCOUVERTE VENDREDI 27 JANVIER. Éric Banse, comédien et linguiste, a inventé cette langue quand il avait 8 ans. « C'est une langue minimale qui contient seulement 550 mots. Mais chaque mot peut avoir des milliers de sens selon les autres mots qui l'accompagnent. Le mot cerle peut ainsi devenir le mot ballon ou le mot roue. Quand on met deux mots ensemble, ils se colorent l'un l'autre. »

À tour de rôle, les élèves se sont succédé pour choisir des mots calligraphiés sur des rectangles de bois et produire ainsi un poème court, dans l'esprit des haïkus japonais. Dans cette expérience d'écriture originale, la discussion avec Éric Banse est essentielle. Il retient quelques idées fortes de chaque élève pour interpréter et traduire les textes à leur image, en fonction de

leur personnalité et de leurs goûts. Le temps de la traduction passé, les élèves recevront des cartes postales avec leur poème calligraphié. Cet atelier d'écriture poétique est la première phase d'un projet d'expression plus vaste imaginé par Stéphane Landais de l'association La Karavan Pass. Des extraits de ces poèmes trouveront leur place sur

### Palissade poético-végétale

« une palissade poético-végétale installée autour de l'école. Des saules plantés par les élèves couvriront la partie basse de la palissade et des textes et graffs seront peints sur la partie haute, pour offrir une diversité des modes d'expression ».

Les habitants du quartier seront invités à s'exprimer en diverses langues et des extraits de leurs textes seront également calligraphiés sur la palissade. Son installation débutera au mois de mars avec l'intervention de deux paysagistes qui aideront les élèves à planter les saules. ■



◀ Avec Éric Banse, les élèves stéphanaïses découvrent l'écriture poétique.



◀ Ordinateurs, tablettes, claviers... plusieurs associations et structures de la ville ont reçu du matériel informatique de seconde main pour développer les compétences numériques de leur public, comme ici à la Confédération syndicale des familles.

ACCÈS AUX DROITS

# Du reconditionné pour réduire la fracture

Jeudi 2 février, des associations et services de la Ville ont reçu des équipements informatiques reconditionnés. La démarche vise notamment à faciliter l'accès des Stéphanaïses et des Stéphanaïses à leurs droits en ligne à l'heure de la dématérialisation.

**J**eudi 2 février, dans la salle des séances de l'hôtel de ville, des cartons de matériel informatique attendent d'être distribués aux représentants de diverses associations mais aussi d'agents de la municipalité. Julie Le Forestier, animatrice sociale à la Confédération syndicale des familles (CSF), examine le contenu du carton réservé à son association : quatre tablettes numériques, trois ordinateurs portables et plusieurs claviers. « Ce matériel va nous permettre d'aider des élèves des écoles Jean-Macé et Henri-Wallon à faire leurs devoirs. Ces enfants rencontrent des difficultés scolaires importantes et gagneraient à maîtriser les outils pédagogiques qu'internet peut leur offrir », explique l'animatrice, qui s'occupe également d'ateliers d'apprentissage de français pour adultes. « C'est très difficile de se passer du numérique aujourd'hui. De plus en plus de

démarches nécessitent d'avoir accès au numérique et d'en maîtriser les rouages », assure Charlène Poisson, coordinatrice-animatrice aux Francas de Seine-Maritime, qui a reçu un ordinateur. Une grande partie des usagers de l'association peinent à s'inscrire à des dispositifs comme le Bafa, le BAFD ou encore à monter des projets à vocation solidaire. « On accompagne ces jeunes adultes dans ces démarches en ligne mais ils peuvent aussi venir nous voir pour des dossiers d'aide au logement ou d'autres démarches auprès de la CAF. »

## Une seconde vie

Florence Boucard, conseillère municipale déléguée, notamment en charge de l'accès aux droits et de la simplification des démarches, se réjouit de cette distribution de matériel informatique reconditionné, organisée dans le cadre du plan France Relance pour la trans-

formation et l'inclusion numérique. « C'est un accompagnement humain très important », souligne l'élue, consciente des inégalités d'accès aux droits à l'heure de la dématérialisation des services publics. Dans un rapport paru en mars 2022, le Défenseur des droits affirme que « 28 % des personnes s'estiment peu compétentes ou pas compétentes pour effectuer une démarche administrative en ligne ».

Collecté auprès d'entreprises et de la Métropole, le matériel informatique distribué bénéficie d'une seconde vie par le biais du reconditionnement. « Cela permet d'allonger la durée d'utilisation des matériels électroniques et de limiter la pollution générée par la fabrication de nouveaux équipements », explique Olivier Langlet de Reboot Écosystème, l'un des fournisseurs du matériel avec le site de reconditionné Yes Yes. ■



◀ Quiconque a un projet de rénovation énergétique peut être accompagné gratuitement par les conseillers du service Énergies Métropole, du début à la fin des travaux.

## AIDES ÉNERGÉTIQUES

# « Sortir du méli-mélo »

Depuis ses bureaux au centre de Rouen, l'équipe du service Énergies Métropole défriche les aides à la rénovation énergétique et conseille les habitants qui le souhaitent. Un service public d'accompagnement gratuit... et bon pour la planète.

« **O**n n'a rien à vendre », clarifie d'emblée Baptiste Hédouin, responsable du pôle maison individuelle chez Énergies Métropole : le service de la Métropole Rouen Normandie créé pour aider les usagers à faire des travaux de rénovation énergétique. « *Nous sommes là pour apporter un accompagnement neutre, indépendant et gratuit* », complète Jean-Christophe Botlet, directeur général de la société publique locale (SPL) Altern (pour agence locale de transition énergétique Rouen Normandie), qui coopère avec Énergies Métropole.

Comment ça marche ? Tout commence en appelant le 02.76.30.32.32 pour prendre un rendez-vous. Que l'on soit particulier ou artisan, propriétaire ou copropriétaire, l'un des six conseillers va simplement analyser le projet de rénovation énergétique ou d'isolation, voir ce qu'il est possible de faire et quelles aides financières solliciter. « *Notre rôle est de proposer des projets réalistes, en accord avec*

*les besoins et les moyens de chacun* », précise Jean-Christophe Botlet. « *On aide les gens à se sortir du méli-mélo des aides, à franchir les étapes dans le bon ordre* », poursuit Baptiste Hédouin. Lorsqu'un artisan donne un devis, les conseillers peuvent le vérifier et dire s'il est ou non conforme à une demande d'aide à la rénovation énergétique. Pas besoin, donc, de devenir un expert de MaPrime Rénov', du chèque éco-énergie, du programme local de l'habitat ou de connaître la dernière mousse isolante à la mode. Les conseillers peuvent également recourir à une expertise juridique ou architecturale, par exemple pour les bâtiments classés au patrimoine.

### Éviter les arnaques

Quel que soit le projet, le suivi est censé se faire « *jusqu'à la toute fin des travaux* » avec un objectif final : « *des factures d'énergie moins chères, jusqu'à 35 % sur une année* ». Pas de miracle en revanche : « *Cela nécessite toujours un investissement de départ et du*

*temps, car les économies se font sur le long terme.* » Avec une garantie tout de même : celle d'éviter les arnaques au fil du chantier. « *Les conseillers peuvent par exemple vous éviter d'acheter une pompe à chaleur inutile.* » Et Baptiste Hédouin de donner un dernier conseil : « *Sur une maison, la chaleur s'échappe par le haut, le plus facile et le plus efficace, c'est l'ajout de couches d'isolation par la toiture. Si on est en pull et qu'on a froid, on met un manteau. C'est le même principe.* » Il faut compter entre quinze jours et trois semaines pour obtenir un rendez-vous. Les bureaux sont accessibles en transports en commun, arrêt Théâtre des Arts. Et prendre des renseignements n'engage à rien : « *On peut prendre le temps de réfléchir après le rendez-vous* », conclut Baptiste Hédouin. ■

### ÉNERGIES MÉTROPOLE

Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. 9 bis rue Jeanne-d'Arc, 76000 Rouen.  
Tél. 02.76.30.32.32. [energies.metropole-rouen-normandie.fr](http://energies.metropole-rouen-normandie.fr)

# De quoi la contestation est-elle le « non » ?



Depuis un mois, le bras de fer est engagé entre le gouvernement et les Françaises et les Français, très majoritairement opposés au projet de réforme des retraites. Aux arguments comptables du gouvernement répondent ceux des manifestants et de la gauche unie qui tous, au-delà du sujet des retraites, contestent une conception rétrograde de la place du travail dans la vie. Dans les pages qui suivent, explications et témoignages de Stéphanois-es qui voient leur retraite s'éloigner.



PHOTO: J. P.S.

### ÉCONOMIE

## « C'est une réforme ou la faillite »

Gabriel Attal, ministre délégué aux Comptes publics, le 6 février à l'Assemblée nationale.

Dans son rapport de novembre 2022, le Conseil d'orientation des retraites (COR) – groupe constitué d'experts, parlementaires, représentants syndicaux et patronaux – indiquait que le déficit du système des retraites actuel allait se dégrader ces prochaines années, avec environ 17 milliards d'euros par an, sur un budget annuel total alloué aux retraites d'environ 330 milliards. À l'horizon 2030, les dépenses de retraite devraient représenter environ 14 % du budget de l'État. C'est beaucoup, mais cela relève avant tout d'un choix politique et en aucun cas d'une « faillite ». De plus, le COR conclut son rapport en expliquant que « le déficit actuel n'est pas lié à l'évolution des dépenses de retraite » mais à « une diminution, en pourcentage du PIB, de

la contribution de diverses entités publiques (État, administrations publiques locales, Cnaf, Unédic...) », c'est-à-dire une baisse constante et récente des financements des retraites, décidée par l'État.

### DÉMOGRAPHIE

## « L'espérance de vie augmente, donc il faut travailler plus longtemps »

Olivier Dussopt, ministre du Travail en conférence de presse mi-décembre 2022.

Oui, il y a de plus en plus de Français-es âgé-es (21 % de la population française a plus de 65 ans et cette proportion va augmenter avec les naissances qui ne cessent de chuter). Mais l'espérance de vie, elle, a tendance à stagner. Reculer l'âge de départ à la retraite revient à réduire le nombre d'années passées à la retraite, voire à la supprimer, puisque (selon l'Insee) les 25 % des Français les plus pauvres sont

déjà morts à l'âge de 62 ans (ce score est de 5 % pour les Français plus riches). De plus, l'espérance de vie en bonne santé moyenne est pour les hommes de 64,4 ans et 65,9 ans pour les femmes. Ce qui, avec un départ en retraite à 64 ans, laisse peu de marge.

### EMPLOYABILITÉ

## « Cette réforme favorisera l'emploi des seniors »

Bruno Lemaire, ministre de l'Économie, le 10 janvier sur Twitter.

Plus les Français-es avancent dans l'âge, moins l'emploi est une évidence. D'après la direction statistique du ministère de la Santé, seulement 50 % des Français âgés de plus de 61 ans sont encore en activité. Parmi les 50 % qui ne travaillent pas, 25 % sont en retraite anticipée et 25 % n'ont ni boulot ni retraite et vivent souvent sous le seuil de pauvreté. Sans oublier que trouver un travail ou changer d'emploi prend des airs de parcours du com-

battant bien avant la soixantaine. Et à l'autre bout du marché de l'emploi ? Les « seniors » qui resteront en poste plus longtemps ne libéreront pas la place aux jeunes qui eux, pourtant, s'impatientent de commencer à cotiser pour leur retraite.

## INÉGALITÉS

### « Nous réduisons les inégalités inacceptables entre les femmes et les hommes au moment de la retraite »

Élisabeth Borne, Première ministre, le 24 janvier à l'Assemblée nationale.

Aujourd'hui, les femmes partent en moyenne 7 mois après les hommes. Cause principale ? La maternité. C'est pourquoi, lors de la naissance d'un enfant, huit trimestres leur sont attribués. Or ces trimestres comptent pour la durée de cotisation et non le report de l'âge de départ. Le décalage de l'âge légal de départ efface donc le bénéfice des trimestres validés pour la maternité. Sans oublier que les femmes sont en moyenne moins payées et qu'elles travailleraient donc plus longtemps pour une pension plus faible à l'arrivée. *A contrario*, la revalorisation de la pension minimale de retraite prévue par la réforme (à hauteur de 1 200 euros brut, selon certaines conditions) concernera bien plus de femmes, puisqu'elles sont en moyenne plus précarisées.

## COMPÉTITIVITÉ

### Une réforme « indispensable quand on se compare en Europe »

Emmanuel Macron, le 30 janvier au cours d'une conférence de presse à La Haye.

En Italie, 23,2 % de la population a plus de 65 ans et l'âge de départ a été fixé à 67 ans. En Allemagne, c'est aussi 67 ans et 22 % de la population a plus de 65 ans. La France, avec 20,8 % de sa population âgée de 65 ans ou plus, est plus jeune que ses voisins qui partent le plus tard à la retraite, sans compter que les deux pays ont des systèmes de retraite différents du nôtre. Pour prendre le contre-pied, c'est en France que l'espérance de vie après la sortie du marché du travail est la plus haute d'Europe, plus élevée pour les femmes

(26,9 années en moyenne) que pour les hommes (22,7 ans en moyenne) (chiffres OCDE 2019). La France affiche aussi le taux de pauvreté le plus faible d'Europe parmi les plus de 65 ans : 8,3 % des retraités y vivent sous le seuil de pauvreté contre 15,9 % en moyenne pour l'Union européenne (données Eurostat). Ne serait-ce pas aux autres pays de combler leur retard en la matière, plutôt que de niveler par le bas le système français ?

## SOUFFRANCE

### « J'adore pas le mot de pénibilité, parce que ça donne le sentiment que le travail serait pénible »

Emmanuel Macron, à Rodez en 2019.

En 2017, arrivé à l'Élysée, Macron a supprimé quatre des dix critères de pénibilité qui permettaient de prétendre à un départ anticipé. La pénibilité est un des enjeux majeurs de la réforme, qui prévoit de faire évoluer certains critères, et aussi de soumettre les salariés potentiellement concernés à une visite médicale. Quoi qu'il en soit, les salariés exerçant une activité reconnue pénible devront eux aussi travailler deux ans de

plus (avec un départ à 62 ans plutôt que 60, par exemple).

## SOLIDARITÉ

### « Il faut sauver le système par répartition »

Élisabeth Borne au journal *Le Parisien*, 2 décembre 2022.

Ce système repose sur une forte solidarité entre générations : l'argent prélevé sur le salaire des Français-es qui travaillent finance directement les pensions versées aux retraités. Selon le rapport de l'organisation non-gouvernementale Oxfam publié mi-janvier, taxer les 42 milliardaires français à hauteur de 2 % permettrait de récolter 12 milliards d'euros et renflouerait les caisses de retraite. Quelques pourcents de plus et l'âge de départ pourrait être fixé à 60 ans. Sans parler des entreprises du Cac 40 qui en 2022 ont battu un record en distribuant 80,1 milliards d'euros à leurs actionnaires. Une légère augmentation des taxes sur les salaires et les pensions permettrait aussi de contribuer à financer le système par répartition. Mais ce ne sont que des propositions basées sur la solidarité, non retenues par le gouvernement.



# À tout senior tout honneur

Portraits de trois travailleuses et travailleurs qui vont souffrir de la réforme des retraites.

**D**ans les récentes manifestations, on aura croisé tout le monde : des enfants avec leurs jeunes parents, des ados, des adultes de tous âges, des retraité-es et d'autres qui aimeraient bien l'être. Les actives et les actifs de plus de 50 ans sont qualifié-es de « seniors » par le monde du travail, qui tend en France à les écarter de l'emploi. Certains veulent travailler mais sont forcés au chômage. D'autres travaillent mais rêvent de la

retraite. Certains s'épanouissent au travail, d'autres en ont assez. Certains s'en sortent bien et d'autres survivent dans la précarité. Autour de la soixantaine, tous ont sans doute autre chose à vivre que de continuer à trimier pour des trimestres. Ce ne sont pas que des cotisants, des anonymes transformés en statistiques sur une ligne budgétaire. Ils seront les premières victimes, parmi beaucoup d'autres, de la réforme Macron. Ils méritent le respect. ■

## FABIENNE RIVEAULT

**« J'ai la passion de mon métier, j'aime le contact avec les enfants », précise très vite Fabienne Riveault, qui est Atsem à l'école maternelle Paul-Langevin.**

Elle travaille depuis l'âge de 18 ans, d'abord dans le privé avec un statut de vacataire, puis agente municipale depuis une trentaine d'années. Née en 1962, elle est de la première classe d'âge qui devra travailler plus longtemps si la réforme passe. *« J'ai mal pris l'annonce de cette réforme. En 1981, la retraite était passée à 60 ans et maintenant 64... Mon travail demande beaucoup d'énergie. C'est dur parce qu'on manque d'effectifs et que beaucoup de choses changent. Les gens qui ont des petits salaires comme moi ne peuvent tout simplement pas épargner pour leur retraite. L'idéal serait de pouvoir s'arrêter quand on n'a plus de plaisir à se lever le matin pour aller au travail. »* Quand elle prendra sa retraite, Fabienne Riveault compte continuer à aller à l'école pour faire de la lecture aux enfants, si son état de santé le lui permet.





PHOTO: L. S.

## VINCENT NEVEU

**Vincent Neveu est entré aux espaces verts de la Ville en août 1980, à l'âge de 16 ans.**

D'abord jardinier, il a passé des concours et des examens, jusqu'à devenir responsable d'un des services. Après un burn-out en 2022, il est aujourd'hui employé dans d'autres services de la Ville et devrait normalement pouvoir prendre sa retraite en novembre prochain, à 60 ans, au terme d'une carrière longue. *« J'ai fait des simulations, je ne sais pas encore si je devrai faire un trimestre en plus ou non. En tout cas, j'attends la retraite. Ça fait 43 ans que je bosse. La vie nous apprend qu'il faut en profiter... Il y a autre chose que le travail pour se réaliser, des loisirs, des activités bénévoles. Je continuerai à faire de la formation dans la fonction publique. »*

Au cours de sa longue carrière, Vincent Neveu a vu des collègues usés au travail. *« La question n'est pas de vouloir travailler plus longtemps, mais déjà de pouvoir. Une proportion importante d'agents est sur des postes aménagés, parce que dans certains services, à partir de 50 ou 55 ans, on ne peut plus tout faire. »* Il a manifesté à Rouen, contre un projet de réforme qu'il juge « violent » et trop rapide dans son application. *« Il y a d'autres leviers pour financer les retraites, la solidarité nationale devrait jouer. Pourquoi retaper sur ceux qui bossent ? »*

## MONIQUE GILLES

**Derrière son étal de lingerie, Monique Gilles est une figure du marché du Madrillet.**

Fille de marchands de fruits et légumes, elle est née à Saint-Étienne-du-Rouvray et ses parents l'amenaient au marché quand elle était bébé, *« dans une caisse de bananes comme berceau »*. Elle travaille « depuis toujours » et, à 65 ans, elle doit tenir encore deux ans pour prétendre à une retraite complète, mais petite. *« Si j'étais partie à 62 ans, j'aurais peut-être eu la même retraite qu'en travaillant cinq ans de plus. J'ai cru qu'en travaillant plus longtemps j'aurais une meilleure retraite, mais ce n'est pas ce qui s'annonce. Avec les réformes, c'est vraiment travailler plus pour gagner moins. On prend les gens pour des enfants, on leur fait avaler n'importe quoi. »* Présidente du syndicat des commerçants non-sédentaires, Monique Gilles défend son métier dans un contexte difficile : *« La hausse des prix des places sur les marchés, le manque de nouvelles marchandises à présenter aux clients depuis le Covid... Le travail coûte cher en ce moment. Nos interlocuteurs ne nous parlent pas des retraites. On ne me demande pas pourquoi à 65 ans je suis encore sur les marchés... Dans ce métier, beaucoup sont usés avant la cinquantaine. J'ai vu des collègues partir à la retraite, ils sont voûtés, ils ne peuvent plus bouger les mains. En France, on parle de la pénibilité du travail, mais on n'en tient pas compte. »*



## Communistes et citoyens

La réforme des retraites pour le gouvernement, c'est avant tout une affaire comptable sans aucune humanité. Je pourrais vous parler de Myriam, agente dans les écoles, un travail difficile, usant par des gestes répétitifs. Je pense à Pierre, ouvrier du bâtiment avec le froid ou la chaleur, le bruit, la poussière ou les charges lourdes. D'autres exemples, nous en connaissons des millions autour de nous. Ce gouvernement condamne les salariés à travailler au moins deux ans de plus, jusqu'à 64 ans minimum. Le travail n'est pas une partie de plaisir. C'est dur, pénible, intense, souvent mal payé et cela peut briser des vies. Le gouvernement adore les riches, les ultra-riches qui ont un taux d'imposition de 2 % : un pognon dingue du côté de ces gens-là. Pour financer l'aspiration populaire d'une retraite à 60 ans, partir en bonne santé, mettons à contribution les plus riches. Pour Myriam, Pierre et tous les autres, un vrai geste d'humanité.

**TRIBUNE DE** Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

## Rouvray debout

Recul de l'âge légal à 64 ans MAIS :

- 1 personne sur 3 ni en emploi ni en retraite à 60 ans (invalidité, chômage, RSA...)
- Le coût supplémentaire estimé de ces aides: 5,4 milliards
- Ceux qui ont travaillé jeunes ou ont eu des interruptions auront des baisses de pensions ou devront travailler jusqu'à 67 ans

Une réforme qui vise l'égalité MAIS :

- Les femmes touchent 40 % de retraite de moins que les hommes
- 13 ans d'espérance de vie en moins pour les plus pauvres par rapport aux plus riches pour les hommes et 8,3 pour les femmes
- 4 critères de pénibilité sur 10 supprimés par Macron alors que la contrainte physique touche 34 % des salariés, la contrainte psychique 35 %
- Les exonérations de cotisations ont coûté 19 milliards en 2023 à la branche vieillesse.
- Les baisses d'impôts aux plus riches et grandes entreprises, 50 milliards par an.
- Les dividendes versés en 2022, 80 milliards
- 70 % des Français et 93 % des actifs sont contre cette réforme

Mobilisons-nous !

**TRIBUNE DE** Johan Queruel, Lise Lambert.

## Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Nous sommes fermement opposé·es à ce projet de contre-réforme de notre système de retraites. Tout d'abord des expertes et experts en tout genre (économistes, syndicalistes, ONG, militant·es de la gauche et de l'écologie, etc.) contestent ce qu'affirme le gouvernement, à savoir que notre système serait en péril. Ensuite, parce que les avancées n'en sont pas ou sont bien trop insuffisantes. Notre système de retraites mériterait au contraire d'être amélioré ; notamment pour celles et ceux qui exercent les métiers les plus pénibles et dont les carrières sont hachées ; également pour réduire les inégalités entre les femmes et les hommes. Il existe de nombreuses sources de financement qui pourraient appuyer ces nécessaires avancées. Nous réclamons des mesures significatives pour lutter contre la pauvreté, le chômage, dont celui des seniors. Nous dénonçons aussi ce projet parce qu'il nuirait à nos services publics.

**TRIBUNE DE** Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

## Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Il y a six ans, le président Emmanuel Macron avait déclaré qu'il serait « hypocrite » d'allonger l'âge de départ à la retraite. Le voici en 2023 qui souhaite opérer une réforme, voire une refonte, du système des retraites. Cette réforme portée et voulue par le président a provoqué une mobilisation sociale d'une ampleur inédite, dans un mouvement de protestation appelé, à juste titre, à se poursuivre. C'est un sujet majeur et qui concerne tous les citoyens actifs de ce pays. Cette réforme ainsi décidée a fait qu'une majorité absolue (65 % des Français sont opposés à la réforme des retraites à l'âge de 65 ans) de Français la refuse non pas parce qu'ils sont contre les réformes mais parce que celle-ci créera des injustices, ne prend pas en considération les métiers dits pénibles et ne tient pas compte de la situation des retraités après les 64 ans. Que leur restera-t-il pour vivre pleinement leur passion et leur vie « post-professionnelle » ?

**TRIBUNE DE** Brahim Charafi, Sarah Tessier.

## Europe Écologie Les Verts

Quelques vers de Nurduran Duman, jeune poète turque et éditrice, pour exprimer notre solidarité avec les peuples turc et syrien suite au terrible tremblement de terre :

« Tout au fond d'un rêve changeant  
bat une porte d'étoiles,  
une entaille profonde,  
et piquée sur la jupe du ciel,  
une épingle invisible.  
Nous avons notre ciel,  
nos yeux pareils à des bateaux  
et nos cils pareils à des ailes.  
Pour voler, il suffit d'un regard !  
Nous expérimentons des rires,  
d'autres manières de défier la vie. »

**TRIBUNE DE** David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

## Nouveau Parti anticapitaliste

La mobilisation contre la réforme des retraites voulue par Macron et le Mdedef se renforce. Les manifestations monstres depuis le 19 janvier l'attestent. Jamais depuis 30 ans on avait vu autant de monde dans la rue ! Elisabeth Borne tente de se rassurer : elle parle de « réticences » et « d'inquiétudes ». Comme si on n'avait pas compris ! Mais nous avons parfaitement saisi de quoi il retourne. Et notre refus est franc, massif et déterminé. Et nous irons jusqu'au retrait de ce projet mortifère pour nos vieux jours et qui va renforcer les inégalités déjà énormes entre les hommes et les femmes. Les jeunes veulent du boulot, les plus âgés du repos ! La retraite, c'est 60 ans maximum, et pas un jour de plus, avec 37,5 annuités de cotisations, et aucune décote. En augmentant tous les salaires de 5 %, on en finirait avec le déficit annoncé des caisses de retraites ! Et pour cela, oui, on le sait, de l'argent il y en a (et beaucoup !) dans les caisses du patronat.

**TRIBUNE DE** Noura Hamiche.

# L'agenda du stéphanois

du 16 février au 23 mars 2023



MON  
CORPS  
MON  
CHOIX  
MES  
DROITS

## Journée internationale des droits des femmes

Plusieurs animations (théâtre, exposition, échanges et débat) sont proposées par la Ville, à l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes.

► Lire le détail du programme en p. 2 de cet agenda et p. 4 et 5 du Stéphanois.

## « Les Stéphanois exposent »

De nombreux artistes participent cette année encore à cette exposition qui regroupe des peintres, des dessinateurs, des sculpteurs et des photographes stéphanois. Qu'ils soient connus ou moins connus, ils partagent de nouveau leur plaisir avec le public. Huile, acrylique, sculpture, aquarelle... La diversité des styles et des genres fait la qualité de cette exposition.

► Du 3 mars au 5 avril, centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.



# L'agenda du stéphanois

du 16 février au 23 mars 2023

**JUSQU'AU 25 FÉVRIER**

## Exposition « Regards sur le littoral »

► Centre socioculturel Georges-Brassens.  
Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.17.33.

**JUSQU'AU 2 MARS**

## Exposition « Trésors de Bretagne »

L'association Gwez présente des objets traditionnels de la culture bretonne. Coiffes, costumes, faïences, broderies « Henriot »... sont à l'honneur lors de cette exposition.

► Centre socioculturel Georges-Déziré.  
Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.90.

**MERCREDI 22 FÉVRIER**

## Après-midi carnaval

Ateliers enfants, crêpes, masques, maquillage.

► De 14 h à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit.  
Sur inscription au 02.32.95.17.33.

**MARDI 28 FÉVRIER**

## Étreinte(S) Marion Muzac



Marion Muzac questionne l'étreinte, l'élan des corps qui s'enlacent. Et c'est avec une distribution mixte d'interprètes professionnels et amateurs, au cœur de l'identité artistique de la chorégraphe, que sa pièce éclaire ce qui nous pousse irrésistiblement vers l'autre. À quoi tient la beauté de nos étreintes... ?

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie :  
02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

## JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

Autour de la date du 8 mars, plusieurs animations sont proposées par la Ville.

► Renseignements et réservations  
au 06.71.07.87.18.



**MERCREDI 1<sup>ER</sup> MARS**

### TOUT PUBLIC Place au café

Temps d'informations et d'échanges autour du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Présence d'une sage-femme de la maison de santé Léonard-de-Vinci.

► De 10 h à 12 h, place du marché du Madrillet

**DU 3 AU 26 MARS**

### TOUT PUBLIC Exposition « Droits de la femme, l'histoire inachevée... »

Du XV<sup>e</sup> siècle à la Révolution française, par leurs écrits ou par leurs actes, des femmes se sont interrogées sur leurs droits, courageusement soutenues par certains hommes. Leurs noms ne sont pas oubliés : Christine de Pisan, Louise Labé, Marguerite de Navarre, Marie de Gournay, Madame de Maintenon... Cette exposition évoque les principaux épisodes de cette lutte, qui se poursuit sans interruption depuis deux siècles.

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02.35.07.76.90.

**MARDI 7 MARS**

### TOUT PUBLIC Petit-déjeuner

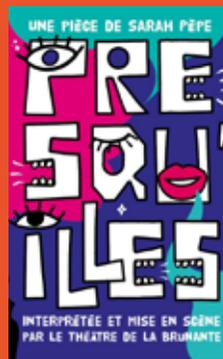
Petit-déjeuner avec le Planning familial : temps d'échanges et d'informations autour de la vie affective et sexuelle (relations amoureuses, IVG, consentement, contraceptions...)

► De 9 h à 11 h, Maison du projet.

**MERCREDI 8 MARS**

### À PARTIR DE 14 ANS Presqu'illes par le Théâtre de la Brunante

Une comédienne se présente en tant qu'autrice. Ce mot « autrice » suscite des réactions d'une violence inattendue. Alors elle décide de prendre



sa défense et voici qu'une sorte de tribunal surgit, qui verra des expertes plaider en sa faveur. À l'issue de la représentation, un bol de soupe sera offert par l'Union des commerçants et artisans stéphanoise.

► De 20 h à 21 h 30, centre socioculturel Georges-Déziré. Durée : 50 min.

**MERCREDI 15 MARS**

### PUBLIC JEUNES (11-25 ANS) On sexprime, avec l'association Couples et familles 76

Temps d'échanges et de débats autour de la vie affective et sexuelle (relations amoureuses, consentement, contraceptions...).

► De 15 h à 17 h, Le Périph'.



**MERCREDIS 1<sup>ER</sup>, 8, 15 ET 22 MARS**

## Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Tous les mercredis de 14 h 30 à 16 h 30 en période scolaire, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit.  
Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

**MERCREDI 1<sup>ER</sup> MARS**

## Randonnée des sens

Balade en pleine nature à la découverte de nouveaux lieux. Tout public.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription (10 personnes)  
au 02.32.95.17.33.

**DU 2 MARS AU 13 AVRIL**

## Ateliers d'écriture

S'accorder un temps à soi, au milieu des livres, laisser sa créativité flâner dans les rayons... Avec ou sans expérience, venez partager le plaisir d'écrire et laissez vagabonder votre imagination. Ateliers animés par Manon Thorel de la compagnie Commediamuse pour un public adulte et adolescent (à partir de 15 ans).

► De 18 h à 20 h, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré, jeudis 2, 9 et 16 mars, mardi 21 mars, jeudi 30 mars, 6 et 13 avril. Gratuit.  
Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 MARS

## La Mouche

D'après George Langelaan –  
Valérie Lesort et Christian Hecq  
de la Comédie-Française



©FABRICE ROBIN

Pas moins de trois Molière pour cette comédie de science-fiction déjantée, où la passion pour la téléportation d'un vieux garçon quinquagénaire le mènera au carnage et à la fusion hallucinante avec une mouche. Une pièce entre poésie décalée et tendresse gore où l'on rit tout en tremblant, portée par l'excellence des quatre interprètes. Dès 12 ans.

► 20 h 30 le vendredi ; 18 h le samedi,  
Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94,  
lerivegauche76.fr

DU 3 MARS AU 5 AVRIL

## Exposition UAP 3+1

Mireille Martin, Anne Marie Houdeville  
et Daniel Yvon Coat invitent François  
Tortosa



Résidant à Sotteville-lès-Rouen et déjà exposé par l'UAP, le peintre François Tortosa est décédé en 2019. Il avait découvert la peinture en prison et en avait fait, après sa sortie, son identité, son métier, son moyen de communiquer, sa nouvelle force. Outre ses peintures, il laisse des carnets qui sont à la fois des objets d'art, des livres d'his-

toires, un journal intime, une expérimentation et une découverte permanente. Le foisonnement des supports et des matériaux témoigne de l'envie de créer qui animait François Tortosa. Vernissage samedi 4 mars à 16 h.

► Le Rive Gauche. Exposition visible du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle. Entrée libre et gratuite. Renseignements au 02.32.91.94.94.

SAMEDI 4 MARS

## SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial autour d'un café ou d'un thé où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

## @Débug

Des problèmes pour manipuler votre smartphone ou tablette ? Des questions sur les mises à jour de certaines applications ? Une rencontre est proposée pour tenter de résoudre les mystères du numérique.

► De 14 h 30 à 16 h (créneau de 30 min), bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Informations et réservation au 02.32.95.83.68

LUNDI 6 MARS



## Sortie cinéma

Le service vie sociale propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *La Dégustation*, un film d'Ivan Calbérac, avec Isabelle Carré et Bernard Campan. Durée : 1 h 32 – Comédie.

► 14 h 15. 2,50 € la place (transport compris). Inscriptions lundi 27 février à partir de 10 h, au 02.32.95.93.58.

MARDI 7 MARS

## Après-midi récréatif et d'information

Jeux de société, de mémoire, en ligne, avec une borne Mélo Clé de sol, chant, ateliers d'information et de prévention... Un rendez-vous tous les mois. Au programme : jeux.

► De 14 h à 16 h, résidence Ambroise-Croizat. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.93.58.

MERCREDI 8 MARS

## Le mercredi d'Alizé

Atelier de fabrication de bee-wrap (emballage alimentaire écologique) et de tawashi (éponge écologique réutilisable).

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription (10 personnes) au 02.32.95.17.33.

DU 11 AU 27 MARS

## Le Printemps des poètes

Exposition « Invente toujours la paix » d'Alain Serres et de Laurent Corvaisier

► Bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.68.

VENDREDI 10 MARS

## Soirée jeux de la ludothèque



©L.

Découverte de jeux dans le cadre de la semaine des jeux mathématiques.

► De 20 h à 23 h 30, bibliothèque universitaire du Madrillet. Réservations au 02.32.95.16.25 (places limitées).

# L'agenda du stéphanois

du 16 février au 23 mars 2023

## SAMEDI 11 MARS

### La Tambouille à histoires

Méli-mélo français-arabe : une tambouille à deux voix, un peu d'arabe, un peu de français, pour le plaisir des oreilles. De 4 à 7 ans.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

### Sortie à Dieppe

Visite du musée de Dieppe et de l'Estran, cité de la mer.

► De 19 h à 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (douze personnes).

## MERCREDI 15 MARS

### Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. De 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.68.

## JEUDI 16 ET VENDREDI 17 MARS

### Repas animés

Les repas animés ont lieu jeudi 16 mars à la résidence Ambroise-Croizat et vendredi 17 mars au restaurant Geneviève-Bourdon. Avec Marc Animation.

► Inscriptions mercredi 8 mars à partir de 10 h. Pour les convives occasionnel-les, par téléphone. Sous réserve de places disponibles. 7,46 € le repas, 1,39 € la boisson.

## SAMEDI 18 MARS

### Atelier cuisine

Cupcakes « plage des oursons ».

► De 14 h à 16 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

## DIMANCHE 19 MARS

### Anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie

La Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc a lieu dimanche 19 mars.

► 10 h 30 : rendez-vous au monument aux morts du cimetière centre ; 11 h : rendez-vous au monument aux morts place de l'hôtel de ville.

### Concert de l'ensemble vocal d'Oriana

L'ensemble vocal Oriana, dirigé par Sarah Nas-sif, donnera un concert, avec, au programme : « Chants des Amériques », œuvres de Nunes Garcia, Villa Lobos, Copland, Joplin, Bernstein et chants traditionnels.

► 16 h, église Saint-Étienne. Participation libre.

## DU 20 AU 24 MARS

### Semaine du printemps

- Atelier cuisine (fleurs comestibles), mardi 21 mars après-midi.

- Balade en forêt, mercredi 22 mars matin.

- Atelier art floral, vendredi 24 mars après-midi.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

## JEUDI 23 MARS

### Seuil

#### Marilyn Mattei – Pierre Cuq Cie Les Grandes Marées

Sous la forme d'une enquête policière, cette pièce aborde la construction d'un modèle masculin à travers les rites de passage entre les hommes et la thématique si actuelle du consentement. Un spectacle immersif au rythme haletant, où s'affrontent, sous la pression sociale et grâce à une très belle interprétation, singularité et conformisme. Dès 14 ans.

► 19 h 30, Le Rive Gauche.  
Billetterie : 02.32.91.94.94, lervegauche76.fr

## En pratique

### Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

### Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

### Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Centre socioculturel Jean-Prévost

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

### Conservatoire de musique et de danse

Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

### Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

### Ludothèque Espace Célestin-Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

## Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

BON À SAVOIR

# Indemnité carburant : jusqu'au 28 février pour faire la demande

Le gouvernement a mis en place une indemnité carburant de 100 €, sous conditions de ressources, en faveur des personnes qui ont une activité professionnelle utilisant leur véhicule pour travailler ou se rendre à leur travail. Les bénéficiaires peuvent en faire la demande jusqu'au 28 février : <https://ict.impots.gouv.fr/>

ENSEIGNEMENT

## INSCRIPTIONS SCOLAIRES

Les inscriptions scolaires se déroulent jusqu'au 31 mars 2023. Elles concernent, pour la maternelle, les enfants nés en 2020. Pour les enfants nés en 2021, l'inscription se fait sous condition dans certaines écoles et dans un dispositif adapté dans les écoles maternelles Jean-Macé, Henri-Wallon et Maximilien-Robespierre.

En élémentaire, les enfants nouvellement arrivés sur la commune sont également concernés. L'inscription administrative se fait en mairie, à la Maison du citoyen ou sur [saintetiennedurouvray.fr](http://saintetiennedurouvray.fr), rubrique « Mes démarches ». Attention, l'inscription en ligne nécessite de disposer d'un numéro de famille Unicité. Il faudra ensuite prendre rendez-vous avec la direction de l'école afin de finaliser l'inscription. Pour les enfants actuellement scolarisés en grande section de maternelle dans une école publique de la ville, aucune démarche spécifique n'est à réaliser, ils seront affectés automatiquement au cours préparatoire de l'école élémentaire de leur secteur. Début février, un courrier sera remis aux parents par l'intermédiaire des enseignants, comportant une note d'explication et le certificat d'inscription scolaire.



PISCINE MARCEL-PORZOU

## DES AMÉNAGEMENTS POUR LES PLUS JEUNES



Faute d'un nombre suffisant de maîtres nageurs sauveteurs, l'accueil des bébés

nageurs n'est pas possible actuellement. À la place, des aménagements spécialement conçus pour les enfants sont disposés de 9 h à 12 h 30 (de 9 h à 10 h 30 pour les tout-petits).

**INFOS** Le samedi de 9 h à 12 h 30, prix d'une entrée piscine. Renseignements au 02.35.66.64.91.

ENVIRONNEMENT

## COLLECTE DES DÉCHETS VÉGÉTAUX

La collecte des déchets végétaux reprend de manière hebdomadaire vendredi 17 mars.

## Noces de diamant

LUCIEN ET NICOLLE GUEDEAU



Le 19 novembre, c'est entouré de leurs quatre enfants, quatorze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants que Lucien et Nicole Guedeau ont fêté soixante ans de mariage. Leur aventure normande a commencé par l'embauche de Lucien à la SNCF. « Pour la mutation, c'était ici ou à Paris. Et la capitale, c'était hors de question ! », tranche Nicole. Un choix qui leur a réussi puisqu'ils se sont investis dans la vie locale, d'abord en encadrant les clubs de foot locaux (avec de belles anecdotes à la clé). Puis la passion de la pétanque leur a permis de silloner la France grâce aux compétitions et leur a valu de très beaux succès. Au milieu des coupes et des médailles, les époux promettent de nouveaux souvenirs à raconter « au prochain anniversaire, dans dix ans ».

ERRATUM

### Impôts

Contrairement à ce qui est écrit en p. 6 du n°302 du *Stéphanois*, le taux d'imposition de 30 % correspond aux revenus compris entre 27 479 et 78 570 €.

## État civil

### MARIAGES

Foued Ben Cheikh et de Lindsay Jacques.

### NAISSANCES

Abdallah Ben Slimane, Noor Boulahouache, Jana Fehim, Mathéo Frénot, Mattéo Le Bervet, Arin Saglamcan, Mila Sow Lemoine.

### DÉCÈS

Aicha Ait Seghir, Michel Lhérondel, Christiane Gil, Araceli Quintana Zapata, Clément Bouchot, Madeleine Le Bervet, Aziz Daimi, Fernande Saumon, Jeanne Hamel, Bernard Travert, Amar Ait-Saadi, Édith Gruson, Marcel Evrevin, Firmino Da Encarnaçao Graça, Florence Valentin, Francis Le Greneur, Michel Bénard, Annie Benard, Arlette Lesueur, Huguette Troude, André Grard, Alfred Lemoine, Hélène Delahaye, Maria Cadiou, Françoise Montebun, Robert Autret, Jdryslaw Placinski, France Vannier-Thierry divorcée Leleu, Messaouda Tebane divorcée Gacemi, Joaquina De Oliveira.

HISTOIRE

# Qui était Ambroise Croizat ?

À l'heure où la régression sociale est planifiée par le gouvernement, retour sur l'homme qui a créé le système de Sécurité sociale (dont les retraites) en France.



**O**n croise son nom tous les jours dans la rue. Une avenue, une place ou un bâtiment public s'appellent Ambroise-Croizat, à Saint-Étienne-du-Rouvray et ailleurs, surtout dans les municipalités qui ont été ou sont encore communistes. Le 17 février 1951, une foule immense (on parle d'un million de personnes, comme dans une manif réussie) descend dans la rue pour accompagner son cortège funéraire jusqu'au cimetière du Père-Lachaise. C'est un héros du peuple, l'homme qui au sortir de la Seconde Guerre mondiale, devenu ministre, s'est battu pour inventer et instituer le système de Sécurité sociale moderne.

Ambroise Croizat fut surnommé le « ministre des travailleurs ». Sa biographie en bref : né en 1901 en Savoie, il est issu d'une famille d'ouvriers de la métallurgie et suit les traces de son père qui, en 1906, avait lancé une grève pour l'obtention d'une protection sociale. Il commence à travailler à l'âge de 13 ans, devient militant syndical puis député du Parti communiste à l'époque du Front populaire. Arrêté et emprisonné pendant la Seconde Guerre mondiale, Ambroise Croizat rejoint le gouvernement à la Libération, au poste de ministre du Travail entre novembre 1945 et mai 1947. Avec son équipe et l'appui des organisations ouvrières, il met en œuvre quelques-unes

des plus importants acquis sociaux du XX<sup>e</sup> siècle : la Sécu, la médecine du travail, les allocations familiales, les comités d'entreprise, la formation professionnelle et bien sûr le système de retraites solidaires par répartition. Mais plutôt que d'acquis, Ambroise Croizat préférerait que l'on parle de « conquies sociaux », parce que le combat fut rude et que rien n'est jamais gagné.

## « L'invention sociale »

Après sa mort en 1951, le nom et le rôle d'Ambroise Croizat sont tombés dans un trou noir aussi opaque et injuste que celui de la Sécu. Les militants de gauche connaissent son importance, mais le « grand public »

---

## Les coulisses de l'info

La Sécurité sociale (dont fait partie le système de retraite) n'a pas toujours existé. Elle a été créée après la Seconde Guerre mondiale et portée à bout de bras par un ministre issu du monde ouvrier : Ambroise Croizat.

---

ne sait rien, faute d'information. Il faut attendre 2011 pour que son nom apparaisse dans le dictionnaire (cet ancêtre en papier de Wikipédia qui permettait aussi de se muscler les bras, pour les plus jeunes). À l'École nationale supérieure de Sécurité sociale de Saint-Étienne (dans la Loire, pas du Rouvray), on préfère mettre en avant Pierre Laroque, le haut fonctionnaire qui travaillait avec le ministre Croizat. L'histoire est écrite par les puissants, ceux qui ont le pouvoir, tiennent à le garder et cherchent à le reprendre. Ils ont du mal avec cet épisode de l'histoire où un homme venu de la classe ouvrière, affilié au Parti communiste et à la CGT, est devenu ministre et s'est illustré pour le bien commun et le service public. « *Croizat, c'est une fracture complète, c'est l'invention sociale*, explique Michel Étievent, biographe de Croizat, dans le film *La Sociale. Il laisse un héritage considérable*. » Cet héritage que les gouvernements libéraux cherchent à nier et liquider depuis une trentaine d'années à coups de réformes, pour mieux confier la politique publique et la protection sociale au secteur privé et aux logiques d'équilibre financier. La réforme des retraites proposée par le gouvernement Macron, profondément réactionnaire (un retour en arrière) et anti-sociale, est une nouvelle atteinte à l'héritage d'Ambroise Croizat, et pas la moindre. ■

**SOURCES :** le film *La Sociale* de Gilles Perret (2016), qui retrace l'histoire de la création de la sécurité sociale à travers la figure d'Ambroise Croizat. Le DVD du film est disponible à l'emprunt dans les bibliothèques stéphanoises.

## REPÈRES

### Une longue histoire

Avant l'ère industrielle, seule une minorité de travailleurs bénéficie d'un système de retraite, comme les marins (dès le XVII<sup>e</sup> siècle) et les militaires. Au fil du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que l'industrie a besoin de bras, des mesures sont créées dans certaines branches par les employeurs, les organisations ouvrières et l'État. Mais il faudra vraiment attendre 1945 pour que soient posées les bases du système actuel : régime général et retraites par répartition. Depuis, les réformes se suivent...

- 1853** ▶ Instauration d'une pension vieillesse pour les fonctionnaires.
- 1894** ▶ Constitution d'une caisse de retraite pour les mineurs.
- 1910** ▶ Loi sur les retraites ouvrières et paysannes. L'âge de départ est fixé à 65 ans.
- 1945** ▶ Création du régime général de la Sécurité sociale par le ministre Ambroise Croizat, qui comporte un système de retraite par répartition.
- 1956** ▶ Création du minimum vieillesse.
- 1982** ▶ Abaissement de l'âge de la retraite à 60 ans, avec trente-sept années et demie de cotisation pour une carrière complète.
- 1993** ▶ La réforme Balladur allonge la durée de cotisation à 40 ans pour les salariés du privé.
- 1995** ▶ Le projet de réforme Juppé qui concerne la fonction publique et les régimes spéciaux est abandonné face à la mobilisation sociale.
- 2003** ▶ La réforme Fillon porte à quarante ans la durée de cotisation pour les fonctionnaires.
- 2008** ▶ Allongement progressif de la durée de cotisation jusqu'à quarante et un ans.
- 2009** ▶ L'âge de la mise à la retraite d'office passe de 65 à 70 ans.
- 2010** ▶ Relèvement progressif de l'âge de départ à 62 ans.
- 2020** ▶ Sous la première présidence Macron, projet de réforme enterré en raison de la crise sanitaire.
- 2023** ▶ Nouveau projet de réforme.

# Entre deux scènes

Guitariste, le Stéphanois Baptiste Martel navigue entre Rivage (son groupe de rock) et le Rive Gauche (où il travaille) avec un seul cap à l'horizon : la musique. Bientôt sur scène au 106.

**B**aptiste Martel ne passe pas sa vie sur scène, mais la scène n'est jamais très loin. Depuis le printemps dernier, on peut le croiser les soirs de spectacles à l'accueil du Rive Gauche, où il travaille comme chargé de billetterie. C'est la musique qui l'a mené jusqu'ici. Avant le Rive Gauche, Baptiste a travaillé à l'Opéra de Rouen, puis au Zénith, toujours en lien avec l'accueil du public. Son vrai truc, c'est la musique. Il est arrivé à Rouen il y a quelques années pour étudier la musique, après avoir grandi dans le nord de la Bourgogne (et commencé ses études de musique en région parisienne). C'est aussi pour la musique qu'en juin 2020, passée la crise sanitaire, il a lâché son appartement dans le centre de Rouen et en a trouvé un nouveau à Saint-Étienne-du-Rouvray, « où je puisse faire de la musique sans embêter les voisins », explique-t-il posément. Parmi ses voisins pas embêtés, la directrice du Rive Gauche, qui lui a montré le chemin de la salle stéphanoise où il travaille désormais à mi-temps.

## La musique avant tout

Mais le 28 février, au Rive Gauche, soir du spectacle *Étreinte(S)*, il ne faudra pas compter sur Baptiste pour faire la billetterie. Car il sera lui-même sur scène, au 106, pour le « 106 Expérience », le concert mensuel gratuit dédié aux groupes locaux. Baptiste sera à la guitare avec son groupe Rivage, pour présenter leur premier disque sorti mi-janvier. Il s'appelle *Le Sentier aux épines* et condense cinq titres enragés et mélodiques de hard-rock chanté en français. « *Il y a une bonne excitation en ce moment, le disque existe en digital et on l'aura en CD pour le concert au 106, on fait des interviews...* », raconte Baptiste, qui signe ici de sa six cordes une déclaration d'amour au hard-rock. « *Quand j'ai commencé à jouer de la guitare à l'adolescence, je faisais des reprises de Led Zep, Deep Purple, Metallica, Scorpions... J'écoute énormément de styles, de la musique concrète au death metal en passant par le jazz, le hip-hop ou le classique. Mais le hard-rock c'est ma musique de cœur, celle que j'écoutais au*



PHOTO : L.S.

lycée. » Baptiste joue d'ailleurs toujours sur sa première guitare électrique – « *Il y a un lien émotionnel fort avec elle* ».

Avec Rivage, Baptiste espère faire plein de concerts, recruter un ingé-son pour accompagner le groupe sur scène et préparer un premier album complet pour l'hiver prochain. Puis il a repris le chemin des études, pour obtenir le diplôme qui lui permettra

d'enseigner la musique et de mettre encore plus sa passion et sa vie professionnelle en accord (de guitare). ■

**CONTACT :** facebook.com/Rivage.groupe  
L'EP *Le Sentier des épines* est à écouter sur <https://rivage.bandcamp.com>  
En concert mardi 28 février avec Wickedness et Doorshan au 106 (Rouen), 18 h 30.